CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :

Par ligne	1ère insertion	0 10
"	Chaque insertion subséquente	0 05
"	Trois insertions par semaine	0 06
"	Deux " " "	0 07
"	Une " " "	0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames : 10 centins par ligne chaque insertion

SAMEDI, 23 NOVEMBRE 1889

Prière à nos abonnés qui ne recevront pas leur journal régulièrement d'en avertir le bureau par carte postale ou autrement.

ECHOS DU JOUR

Il y a eu 32 faillites en Canada la semaine dernière.

Les vrais libéraux de Montréal vont fonder un club.

Les patates se vendent 17 cents le boisseau sur le marché de Charlottetown.

L'enquête Parnell est terminée. Les juges vont maintenant préparer leur verdict.

L'élection de M. Morin, député de Charlevoix à la Chambre de Québec, a été maintenue.

Québec, par son Conseil, s'est déclaré favorable à Chicago comme site de la prochaine exposition universelle.

M. C. C. Colby a quitté Ottawa hier pour son Comté.

Son entré dans le cabinet fédéral doit se faire sous peu.

Il est probable que les Chambres seront convoquées pour le 16 janvier prochain.

Au Brésil, le droit de suffrage est fort limité. Sur une population de 600,000 âmes à Rio, 6,793 seulement avaient le droit de vote en 1885.

Il a fallu à la nature des milliers et peut-être des millions d'années pour rendre un sol productif, tandis qu'il ne faut que quelques années au cultivateurs insouciant pour l'épuiser.

Les pertes causées par les incendies au Canada et aux Etats-Unis, durant le mois d'octokre dernier, sont évaluées à $8,366,900. Les pertes totales pour l'année dépasseront la moyenne, qui est de $100,000,000.

On a réussi à remplacer le bois pour la fabrication des barils de farine, par la toile de coton pressée. Un baril de toile pèse 15 livres de moins qu'un baril de bois, il coûte 19 pour cent moins cher, il est imperméable et peut résister longtemps à l'action du feu.

Nous remplaçons notre *Revue de la Presse*, par un extrait de la Bulle *Dominus ac Redemptor* tel que donné par le *Canadien*, avec commentaires par M. I. Tarte.

Montréal parle encore de se donner un chemin de fer élevé comme ceux de New-York. La métropole ferait peut-être mieux de songer à s'éclairer convenablement.

Nous publierons lundi l'opinion de M. John White, ex-député de Hastings, sur le *bill* des Jésuites, opinion recueillie au cours d'une entrevue que nous venons d'avoir avec lui.

On a pris 1,500 quarts de maqueraux, sur les côtes d'Halifax dans un seul jour. En estimant à $20 le quart, c'est une petite fortune pour les pêcheurs de cette localité.

Divers journaux annoncent que Mme de Bonnemain, qui avait accompagné le général dans sa fuite à Jersey, est retenue à Paris. Le *Temps* dit que, d'après certains renseignements particuliers, il y a lieu de croire que cette nouvelle est exacte.

Ces choses-là ne se voient qu'en Suisse : Le gouvernement du canton d'Unterwald vient de prévenir les habitants que, les fonds qui restent en caisse étant suffisants pour pourvoir aux dépenses publiques, les impôts ne seront pas perçus en 1890.

Heureux pays.

Sous le titre Etats-Uniss on lit dans le *Sun* :

Voici quelques dates intéressantes :
1776. — Etats-Unis d'Amérique.
1824. — Etats-Unis du Mexique.
1861. — Etats-Unis de Colombie.
1864. — Etats-Unis du Vénézuéla.
1884. — Etats-Unis du Brésil.

Y aura-t-il un jour les Etats-Unis de l'Amérique du nord et du sud, e. quand ?

On sait que le comité institué à Chicago pour disputer à New-York l'honneur et le profit de l'exposition de 1892 a envoyé à Paris des commissaires chargés de démontrer aux autorités et au commerce français les avantages de la grande cité de l'Ouest sur la métropole de l'Est. Ces honorables délégués ne perdent pas leur temps et nous savons déjà par de nombreux rapports qu'ils déploient la plus louable activité dans l'accomplissement de leur mission. Nous venons d'en avoir une nouvelle preuve dans la récente publication de deux articles en faveur du choix de Chicago, l'un par le *Journal des Débats*, l'autre par le *Galignani's Messenger*.

Extrait de la lettre de France de la *Patrie*.

"Avec Sulte, nous redeviendrons sérieux. Je n'ai pas qualité pour apprécier l'éminent écrivain qui tient le premier rang parmi nos historiens.

Mais je me permettrai de dire le plaisir que me causent ses écrits pleins de bonhomie enjoués et quelque fois un peu lasse, désabusée, attristée même, quand il daigne traiter des sujets d'actualité.

C'est un régal pour les délicats."

LA VERITE HISTORIQUE

Si la suppression de l'ordre des Jésuites par Clément XIV est jetée dans la discussion, la responsabilité en est à ceux qui accusent la Couronne britannique de les avoir dépossédés de leurs biens.

Dimanche, à Rimouski, M F. X. Lemieux, député de Lévis, a répété, en termes très énergiques. l'affirmation faite par le premier ministre au Club National, à savoir que le gouvernement anglais avait volé les biens en question. Ajoutant que M Mercier a reçu de Rome, la plus haute décoration accordée jusqu'ici en Ca ada, parcequ'il a restitué à qui de droit ces biens. Je lui ai répondu qu'il oubliait l'histoire, que les Jésuites ont été supprimés par le Saint-Siège qui, en même temps, leur enleva tout ce qu'ils possédaient ; qu'au Canada leurs biens ont été appliqués au fonds de l'éducation supérieure placé sous le contrôle des Evêques, et qu'en accusant de rapine la Couronne on accuse en même temps l'Eglise de recel.

J'ai fait cet argument pour les hommes sérieux et capables de bonne foi. L'opinion des marchands de préjugés m'est absolument indifférente, car la vérité h storique a ses imprescriptibles droits. Or, la bulle *Dominus ac Redemptor* comporte cette décla ation :

"Après donc avoir usé de tant de moyens si nécessaires, aidés, comme nous osons le croire, de la présence et de l'inspiration du Saint-Esprit ; forcés d'ailleurs par le devoir de notre place qui nous oblige essentiellement de procurer, de maintenir et d'affermir de tout notre pouvoir le repos et la tranquillité du peuple chrétien, et d'extirper entièrement ce qui pourrait lui causer le moindre dommage : en outre, ayant réconnu que la société de Jésus ne pouvait plus produire ces fruits abondants et ces avantages considérables pour lesquels elle a été instituée, approuvée par tant de papes nos prédécesseurs, et munie de très beaux privilèges, et qu'il était presque et tout à fait impossible que l'Eglise jouit d'une paix véritable et solide tant que cet ordre subsisterait ; engagé par des raisons aussi puissantes, et pressé par d'autres motifs que les lois de la prudence et la sage administration de l'Eglise universelle nous suggèrent, et que nous conservons au fond de notre cœur ; marchant sur les traces de nos prédécesseurs, et particulièrement sur celles que Grégoire X, notre prédécesseur, nous a laissées dans le concile général de Lyon, puisqu'ils agit de même actuellement d'une société comprise dans le nombre des ordres mendiants tant par son institut que par ses privilèges ; après un mur examen de notre certaine science, et par la plénitude de notre puissance apostolique, nous supprimons et nous abolissons la société de Jésus ; nous anéantissons et nous abrogeons tous et chacun de ses offices, fonctions et administrations, maisons, écoles, collèges, retraites, gymnases et tous autres lieux qui lui appartiennent de quelque manière que ce soit, et en quelque province royaume ou Etat qu'ils soient situés : tous ses statuts, coutumes, usages, décrets, constitutions même confirmés par serment et par l'approbation du saint-siège ou autrement : ainsi que tous et chacun des privilèges et indultes, tant généraux que particuliers, dont nous voulons que la teneur soit regardée comme pleinement et suffisamment exprimée par ces présentes lettres, de de même que s'ils y étaient insérés mot à mot, nonobstant toute formule ou clause qui y serait contraire, et quels que soient les décrets et autres obligations sur lesquels ils sont appuyés. C'est pourquoi nous déclarons supprimée à perpétuité et entièrement éteinte toute espèce d'autorité, soit spirituel e, soit temporelle, du général, des provinciaux, des visiteurs, et autres supérieurs de cette société, et nous transférons absolument et sans aucune restriction cette même autorité et cette même juridiction aux ordinaires des lieux, selon les cas et les personnes, dans la forme et aux conditions que nous expliquerons ci-après.....

.....

"Nous leur défendons expressément de remplacer les sujets qui manqueront, d'acquérir dans la suite aucune maison ou aucun lieu, conformément aux décrets du concile de Lyon, et d'aliéner les maisons, les biens et les lieux qu'ils possèdent actuellement. Ils pourront néanmoins se rassembler dans une seule ou plusieurs maisons, en égard des sujets restants, de manière que les maisons évacuées puissent être converties à de pieux usages, suivant ce qui paraîtra le plus conforme, en temps et lieu, aux saints canons et à la volonté des fondateurs, et plus utile à l'accroissement de la religion, au salut des âmes et l'utilité publique."

Je ne crois pas devoir insister sur la portée de ce document qui, en ce qui concerne les biens des Jésuites, n'a pas été annulé par les bulles qui rendent à la Compagnie de Jésus son existence religieuse. C'est par un acte du St-Siège et non par un acte de la Couronne qu'elle fut dépossédé de toutes ses propriétés.

J. ISRAEL TARTE.

LA QUESTION UNIVERSITAIRE

Nous lisons dans *Le Canadien*

L'*Etendard* annonce que les professeurs dissidents de Victoria ont été assez bons d'avertir Mgr l'Archevêque Fabre, qu'ils ne sont pas en rébellion contre le St, Siège, mais qu'ils useront de tous leurs droits afin de conserver la chtate de l'école Victoria d'une manière permanente.

Mgr Fabre a exprimé le désir que la question de l'union soit définitivement réglée dans dix jours au plus tard. Sa Grandeur semble décidée à faire exécuter sans coup férir les volontés du Saint-Siège sur la question universitaire.

M. le vice-recteur Proulx et MM. Rottot et Hingston, présidents des deux écoles, ont été délégués auprès de Monseigneur pour en arriver à l'entente finale. Sa Grandeur sera dit-on, l'arbitre dans les difficultés qui pourraient encore surgir. Il en surgira certainement encore, ce ne sera point les moins graves,

On dit que les Jésuites sont la cause des troubles qui ont surgi dans le monde universitaire de Montréal.

Après avoir jeté dans la lutte pour la défense de leur langue, les minorités du Manitoba, du Nord-Ouest et d'Ontario, les Jésuites sèment maintenant la division dans la province de Québec.

Il serait peut être temps que les autorités religieuses régulières, missent fin à ces désordres internes qui nous discréditent, et à ces ambitions démesurées qui nous sacrifient.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

Trahison

Londres, 23—On a démis sans avis préalable les surveillants de la Cartoucherie Woolwich. Ils sont soupçonnés d'avoir vendu des secrets militaires.

Annulées

Paris, 23—Les élections de Boulanger et de Naquet ont été déclarées nulles.

La marine française

Paris, 23—La marine va s'enrichir de nouveaux vaisseaux de guerre.

Nouvelle nuance

Paris, 23—Les partisans de Léon Say ont résolu de s'occuper tout spécialement de politique agricole.

A Compton

Cookshire, 23—La réunion annuelle du Club conservateur a été plus brillante que jamais. L'hon. M. Tupper et M. C. H. Mackintosh ont adressé la parole.

Au jeu

Mexico, 23—Le banquier Yglesias s'est tué après avoir perdu $40,000 aux cartes.

John L.

Boston, 23—Sullivan, devenu un peu plus coulant, dit qu'il se battra avec Jackson moyennant $15,000.

Champion mourant

Adelaïde, 23—Searle, le rameur, arrivé hier est mourant des fièvres typhoïdes.

La rage

Madison, 23—Dix personnes mordues par un chien enragé vont partir pour Paris, où ils suivront un traitement sous Pasteur.

Père meurtrier

New-York, 23—Un nommé Smith a fait feu sur ses deux bébés âgés de 11 et 22 mois. La mort a été instantannée.

Pas pour de la mort

Paris, 23—On a enseveli dernièrement à Rickenbatch (Thurgovie) l'aubergiste Gottfried Hug, qui ne paraît pas avoir eu beaucoup de crainte de mourir : il avait fait faire six mois d'avance son cercueil et sa pierre tumulaire et les avait fait apporter chez lui; il a fait lui-même son avis mortuaire et écrit les adresses du faire part ; il les remit un matin à son vieux père en lui disant qu'il mourrait le soir, ce qui arriva. Il avait aussi organisé le repas de ses funérailles et fixé le menu.

République Australienne

Chicago, 23—Albert Boulton, d'Albury, en Australie, est ici. Il a dit à un reporter : "La perspective de réunir les colonies de l'Australie en un état puissant gagne lentement, mais sûrement, du terrain. Avant deux ans, un plan défini pour créer un Etat sera transmis au bureau colonial pour être soumis à l'approbation de la couronne. Avant longtemps et sans que cela produise la plus légère commotion en Angleterre ou en Australie, la mère-patrie verra ce groupe considérable de ses colonies former la nouvelle nation des Etats-Unis d'Australie.

"A l'exemple de votre pays, l'Australie sera pratiquement à l'abri d'une invasion. Sa population a déjà montré le désir d'être maîtresse dans le Pacifique : cela ne peut se faire à moins que son gouvernement ne possède les moyens de gouverner des dépendances qui ne jouissent pas de droits égaux. La Nouvelle-Guinée, seule, est un royaume par son étendue et appartient de droit à l'Australie. Comme république indépendante, l'Australie sera une puissance maritime considérable. Elle devra gouverner la seule possession de quelque valeur que l'Europe ait laissée encore inéoccupée.

Disparition de l'huissier Bolduc

Montréal, 23—Une commotion a été produite, ce matin, dans tous les départements de l'hôtel de ville, par une rumeur allant à dire que Honoré Bolduc, un des huissiers chargé des collections de taxes et cotisations, avait levé le pied pour la république voisine. Il a été vu au bureau du trésor pour la dernière fois samedi dernier.

Ce matin, un des employés de l'hôtel-de-ville reçut un télégramme daté de New-York et signé par Balduc. Ce dernier l'informe qu'il a l'intention de revenir à Montréal et qu'il est allé seulement à New-York pour y rencontrer Lapierre, l'ex-comptable du département de l'eau.

La personne qui a reçu ce télégramme dit que Bolduc lui a prêté il y a quelque temps la somme de cinquante dollars à même l'argent de ses collections.

Un haut fonctionnaire de l'hôtel de ville interrogé par notre reporter sur la disparition de l'huissier Bolduc, a émis l'opinion que ce dernier était un complice de Lapierre.

Chaque huissier de la corporation a sa ronde. Cette ronde est changée tous les mois afin que l'huissier ne puisse pas avoir en mains des montants très considérables.

Les huissiers sont obligés de faire leurs rapports tous les jours. C'est un peu difficile de contrôler leurs collections, parce qu'ils ont dans la même journée six ou sept comptes à percevoir.

Il est facile pour un huissier de ne pas rendre compte de toutes ses collections de la journée et les détournements ne peuvent pas s'élever à une somme importante sans qu'il soit découvert. Dans le cas de Balduc du temps de Lapierre, on ne changeait pas sa ronde tous les mois comme celle des autres huissiers, ce qui porterait à croire qu'il y avait quelque chose de croche dans ses opérations.

Les employés du trèsor n'ont aujourd'hui aucune idée du déficit qu'il y a dans les comptes de Bolduc. Ce déficit pourrait s'élever d'après eux à plus de mille dollars. Bolduc était au service de la corporation depus vingt ans. Il était marié, mais séparé de sa femme. Il avait sa résidence au No 9 rue Allard.

L affaire a été portée à la connaissance du comité des finances.

LAVAL-VICTORIA

Protet des étudiants contre leurs professeurs

Montréal, 23—Soixante étudiants en médecine de l'Université Laval-Victoria, ont donné instruction à un notaire de signifier un protêt aux six professeurs unionistes de Victoria.

Ce protêt dit qu'ils ont été convoqués aux cours de l'école de médecine et de chirurgie de Montréal pour le 1er octobre dernier et qu'ils ont trouvé les portes de l'école fermées que depuis le 9 octobre, date de l'ouverture des cours, ils n'ont pu bénéficier des leçons de leurs professeur. Ils accusent les unionistes, c'est-à-dire les docteurs Hingston, Desjardins, Demers, Chartrand, Mignault et d'Orsonnens, d'être la cause des troubles actuels et ils le notifient que s'ils ne donnent pas de cours plus régulièrement que par le passé, ils les tiendront respensables des dommages-intérêts pour le temps ainsi perdu.

D'un autre côté, un professeur de Laval disait ce matin à un reporter : Attendez que le délai fixé par Mgr Fabre soit expiré et vous verrez comme tout va rentrer dans l'ordre.

L'attitude des autorités universitaires restera des plus fermes. Il arrivera certainement malheur aux fauteurs de la rébellion, si d'ici à trois au quatre jours ils ne viennent à résipiscence. Dans tous les cas, rira bien qui rira le dernier. Que voulez-vous que ces messieurs fassent contre l'exécution du décret.

THE BROADWAY

PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D HIVER

Nos Tweeds pour habillements sont des mieux choisis.
Nous invitons le public à venir les examiner.

Prix Moderes. Rappelez-vous l'adresse

W. H. MARTIN
TAILLEUR FASHIONABLE
133 RUE SPARKS
OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Arrivant de GLASGOW Ecosse par le Steamer SIBERIAN

PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS
PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS
PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS

De même qu'un
IMMENSE STOCK DE PALETOTS
avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés,

Pensez-y un bon Pea Jacket à partir de $3,00 en montant.

R. M. McMorran
508 et 510 Rue SUSSEX

P.S.-Chaussettes a double tricot et Sous-Vetements.

R. M. McMORRAN

M. LE DR. McLAREN,
Médecin Homèopathe
98 RUE ALBERT, OTTAWA
Parle le français.

VENTE TOTALE

Imperial Warehouse

VENTE TOTALE

Imperial Warehouse

VENTE TOTALE

REMEDE DE PINUS
POUR les HEMORROIDES
Marque de commerce
Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

LA PEINTURE
Emaillee Anglaise
—ET DES—
PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada

Stock complet et varie.

WM. HOWE.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE,

Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-88 GUSTAVE RICARD

CETTE SEMAINE
CETTE SEMAINE
CETTE SEMAINE

BAS POUR DAMES
BAS POUR DAMES
BAS POUR DAMES

CETTE SEMAINE
CETTE SEMAINE
CETTE SEMAINE

BAS POUR ENFANTS
BAS POUR ENFANTS
BAS POUR ENFANTS

LAROSE & CIE.
101 RUE RIDEAU 101
OTTAWA

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH RIENDEAU, Propriétaire.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur
(basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché
Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS
Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents
COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE
Capitaux reunis au-delà de $100 000 000
No. 46 Rue Elgin, Ottawa Ont.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

CHARBON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
—EN—
COSTUMES :-: D'HIVER
Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 361

EDITION COMPLETE
—ET—
OFFICIELLE
—DU DEBAT SUR—
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - 25 cents
—EN VENTE CHEZ—
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MacCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, &c.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. G. McLean. C.A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DEPARTEMENTS
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande.

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS,
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

ROBINSON & CIE
GRAINÉTIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa